

## Accompagner les parents endeuillés par la perte d'un enfant Et ils auront le choix de vivre



La Caisse d'allocation familiale de l'Ariège a construit une action pour aider les familles confrontées au deuil, en partenariat avec l'Estive, Act en Scène et Arlésie. Sur la photo, à gauche le directeur de la CAF Richard Carrat, la secrétaire générale de l'Estive Christine Bellouère, Ghislaine Galy chargée de communication à la Caf, et Mme Passigli de l'association Jonathan Pierres Vivantes.

Voilà un sujet si délicat, si douloureux, si épouvantable... qu'il n'a pas de nom. Il n'y a pas de nom pour désigner un père ou une mère qui a perdu un enfant. Comme si cela pouvait tenir la peine à distance et éviter que le malheur soit contagieux. Mais un documentaire a montré la voie d'une autre approche. Celle de la parole et d'une possible résilience. La CAF attendait 50 personnes à la projection. Près de 200 sont venues.

Au départ il y a Amande. Professeuse des écoles, elle a 30 ans et vient de perdre son très jeune fils Gaspar. Sa peine et son désespoir sont incompréhensibles, vivre devient une telle souffrance que la folie se mêle au vertige de l'absence. Comment traverser cette épreuve ? Comment retrouver du sens à la vie ? peut-être en allant rencontrer d'autres parents endeuillés avec pour décor les superbes montagnes de la Drôme à l'automne. Avec un ami réalisateur, elle entame ce voyage initiatique et entraîne dans son sillage des spectateurs émus, qui vont rire et pleurer avec elle dans un film étonnamment gai, résilient, ancré dans une pulsion de vie.

Le documentaire "et je choisis de vivre" a été financé en partie par la Caisse nationale d'assurance maladie qui a demandé à toutes les CAF de France de le soutenir. En Ariège, une journée de formation et de sensibilisation des professionnels de l'accom-

pagnement familial a eu lieu en partenariat avec l'Estive et l'association Act'en Scène le 10 octobre dernier. Elle était notamment menée par Mme Brigitte Passigli, responsable de l'antenne départementale de l'Association Jonathan Pierres Vivantes de Gironde, elle aussi concernée par la perte d'un enfant. Repérer les étapes du deuil, adopter la bonne posture et une distance professionnelle, trouver un langage adapté... voilà quelques-uns des thèmes abordés, avant que le dialogue ne s'instaure sur le retour d'expérience.

"Les grands traumatismes ouvrent des portes et le champ des possibles" soulignait Mme Passigli d'une voix douce et apaisée. Il y a 13 ans, son fils de 17 ans était emporté par une encéphalite foudroyante. Alors, oui, parfois, sur un regard, une odeur, elle s'effondre, mais elle parle aussi de résilience, d'une "cicatrice qui par temps humide fait souffrir, et parfois reste silencieuse" de parcours individuels si nombreux qu'on ne peut rien généraliser.

Rien ? Si, les maladroites entendues. Et c'est en riant presque qu'elle nous parle de ces gens qui "eux aussi sont tristes, car ils ont perdu leur grand-mère, ou leur chien". Des mots que l'on retrouve dans le documentaire au détour d'une scène plutôt drôle où l'on aborde le sujet de la réaction des autres : "moi aussi j'ai un cousin qui a failli mourir".

Un documentaire profondément "juste" aux dires de Brigitte Passigli. La CAF de l'Ariège avait invité par mail ses allocataires à venir le voir : "on attendait 50 personnes, on a eu près de 200 réponses positives" indique Ghislaine Galy, chargée de communication. Un public qui avait les

yeux un peu humides quand la lumière s'est rallumée, et qui, une fois l'émotion passée, a répondu à l'invitation de Mme Passigli d'échanger ou réagir. A ce propos une spectatrice a annoncé que dans d'autres langues, le mot pour désigner les "parents endeuillés par la perte d'un enfant" existait et se traduisait en français par "l'ourse qui a perdu ses oursons, ou encore l'arbre auquel on a coupé les bourgeons". Une autre a parlé d'un autre mot qui circule sur des forums, celui de "parange". Contraction de parent et ange.

Cette journée aura un prolongement avec l'association Act'En Scène, qui a fait le pari d'organiser une journée consacrée à la résilience pour transcender la douleur suite à la perte d'un proche. Ce sera samedi 2 novembre de 14h à 23h à l'Espace Jean Nayrou de la Bastide-de-Sérou avec un spectacle théâtral (Vivant d'Aurélien Zolli), la projection du film Et je choisis de vivre à 18h et un concert à 21h.

Cécile Dupont

### Infos

Association Jonathan Pierres vivantes sur [ANJPV.org](http://ANJPV.org).  
En Ariège : l'association d'Entraide de Parents en Deuil (un groupe de parole et d'écoute et de soutien).  
mail : [parentsendeuil@gmail.com](mailto:parentsendeuil@gmail.com).  
1 chemin Saint-Roch à la Bastide de Sérou  
Et la plateforme : [mieux-traverser-le-deuil.fr](http://mieux-traverser-le-deuil.fr), créée suite à l'aventure du film "Et je choisis de vivre".